

➤ David GAUTIER

David Gautier : « Une belle école de la vie »

LF2. Centre fédéral - Angers, aujourd'hui (16 h). Retour à l'Insep pour le coach de l'Ufab, qui a passé deux saisons au Centre fédéral. Il y cotoya, notamment, un certain Tony Parker. Souvenirs...

Entre guillemets

David Gautier, 38 ans, ancien joueur de Cholet Basket et de l'équipe de France (13 sélections) aujourd'hui entraîneur de l'Ufab.

Grand départ pour un truc de fou

« L'Insep, c'est d'abord le déracinement familial. Très jeune, on quitte la maison. J'y allais seul, en train, et on faisait beaucoup de stages internationaux lors des vacances scolaires à l'époque, donc on pouvait rester 3-4 mois sans rentrer à la maison.

C'était un vrai changement, mais c'était ma passion. Et là-bas, on met tout en œuvre pour s'entraîner beaucoup et dans de bonnes conditions. C'était une chance unique, même si le Centre fédéral était moins en vue à mon époque qu'il ne l'est maintenant. Aujourd'hui, quand je vois les infrastructures, c'est un truc de fou ! Ce sont des conditions de travail qu'on ne retrouve quasiment nulle part en Europe. »

Des coéquipiers de luxe, du temps de jeu et des résultats

« J'ai passé deux saisons à l'Insep, de 1996 à 1998. Il y avait Jérôme Moïso, Thomas Dubiez, Mamoutou Diarra... Et Tony Parker lors de ma deuxième année.

Sportivement, j'ai de très bons souvenirs. Normalement, on jouait très peu la première année, mais il y a eu des blessures et j'ai eu la chance de gagner ma place tout de suite, dès que je suis arrivé. A l'époque, il y avait une tripléte de leaders qui étaient Jean-Philippe Tailleman, Mansour Thiam et Jérôme Moïso. On jouait en N2 et on a eu de bons résultats. On a même obtenu notre montée sportive la deuxième saison, l'année où ils ont créé la N1. »



A sa sortie de l'Insep, David Gautier avait immédiatement signé pro à Cholet Basket. Il remporta la Coupe de France dès sa première saison (à gauche sur la photo). Aujourd'hui, c'est en tant que coach de l'Ufab qu'il retourne au Centre fédéral.



Archives Ouest-France et Yann Moulières

Tony Parker, précoce et pressé

« Tony... J'en garde le souvenir d'un mental phénoménal ! Il arrivait avec un an d'avance et je me souviens qu'il venait me voir et me disait : « Il faut que tu finisses meilleur marqueur du championnat et moi meilleur passeur. »

C'était le Tony déterminé, près à griller toutes les étapes, avec une confiance en soi à l'Américaine. C'est ce qui explique la carrière qu'il a fait. »

David Douillet, Arnaud Tournant et... Nicolas Mahut !

« A l'époque, on croisait David Douillet, Jean Galfione qui venait d'être champion olympique. Moi, je m'entendais bien avec les cyclistes sur piste. A ce moment-là, c'était Arnaud Tournant, qui allait devenir le grand champion qu'on connaît (champion olympique, 14 fois

champion du monde).

En tennis, il y avait Paul-Henri Mathieu et Nicolas Mahut avec qui j'avais discuté un peu, puisqu'on était de la même région. On était en sportifs passionnés et on ne croisait que du beau monde ! »

L'après Insep...

« En sortie d'Insep, les joueurs parlaient souvent pour des clubs de N1 ou de Pro B. Moi, étant natif de Cholet, j'ai eu la chance que CB garde un œil sur moi et très vite, au cours de ma deuxième année, ils m'ont proposé un projet avec un contrat pro. Le Centre fédéral m'a surtout valu d'avoir ce statut dès ma sortie. Quand je suis revenu à Cholet, il y avait plein de joueurs comme Olivier Bardet, Cyril Akpomedah, Claude Marquis ou Cédric Ferchaud, qui sont des copains de ma génération : eux jouaient encore en Espoirs.

L'Insep m'a peut-être permis de gagner un peu de temps. Ça m'a fait gagner en maturité aussi. Là-bas, on est livré à soi-même, loin de la famille, et il faut se créer un mental solide. Pour ça, c'est une belle école de la vie. »

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Attention, match piège ! Ne surtout pas prendre l'adversaire de haut. Voilà pour la consigne du coach avant ce déplacement au Centre fédéral. Bon sang ne saurait mentir, il faudra se méfier des jeunes Fauthoux et Rupert. Ne pas les laisser prendre confiance, d'autant que l'Ufab ne sera pas au complet. Aubert et Christmann sont blessés, Dréano-Tréant malade.

Le groupe : Arrondo, Germond, Prodhomme, Lokoka, Lucet, Martinet, Djaldi-Tabdi, Forrestier.